

L'humanité du Christ

Bonjour, avant de commencer je vous invite à prier.

J'ai choisi comme objet de ma méditation ce matin un des textes du jour, qui se trouve dans l'épître aux Hébreux, 2:14-18. Je lis dans la traduction Nouvelle Français courant, qui gomme un petit connecteur communément traduit par « Ainsi donc » ; les cinq versets du jour font partie d'un argumentaire plus long, et je pense qu'il est intéressant de commencer la lecture plus tôt, au début du chapitre.

¹ C'est pourquoi nous devons nous attacher d'autant plus fermement à ce que nous avons entendu, afin de ne pas nous perdre. ² Le message autrefois apporté par les anges a prouvé sa valeur, et toute personne qui n'en a pas tenu compte ou qui lui a désobéi a reçu ce qu'elle méritait. ³ Alors, comment pourrions-nous échapper nous-mêmes à cela, si nous négligeons un tel salut ? Le Seigneur lui-même l'a annoncé le premier, puis ceux qui ont entendu le Seigneur nous en ont confirmé la valeur. ⁴ En même temps, Dieu a appuyé leur témoignage par des signes impressionnants, des prodiges et toutes sortes de miracles, ainsi que par les dons de l'Esprit saint répartis selon sa volonté.

⁵ Car ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons. ⁶ En effet, il y a cette parole qui l'atteste :

« L'être humain a-t-il tant d'importance pour que tu penses à lui ?

Mérite-t-il vraiment que tu t'occupes de lui ?

⁷ Tu l'abaissas quelque peu par rapport aux anges,

tu le couronnas de gloire et d'honneur,

⁸ tu mis toutes choses à ses pieds. »

Si Dieu lui a tout soumis, cela signifie qu'il n'a rien laissé qui ne lui soit pas soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore que toutes choses lui aient été soumises. ⁹ Mais nous constatons ceci :

Et nous arrivons donc au texte du jour:

¹⁴ Puisque ces enfants sont tous des êtres de chair et de sang, Jésus lui-même est devenu comme eux, il a participé à leur condition humaine. C'est ainsi que, par sa mort, il a pu

celui qui a été quelque peu abaissé par rapport aux anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte. Ainsi, par la grâce de Dieu, il a fait l'expérience de la mort, au profit de tous les humains. ¹⁰ Dieu, par qui et pour qui sont toutes choses, voulait amener beaucoup de ses enfants à participer à sa gloire. C'est pourquoi il convenait qu'il conduise Jésus à sa perfection au travers de la souffrance, car Jésus est celui qui est à l'origine de leur salut et qui les y conduit.

¹¹ Or, Jésus, qui rétablit la relation à Dieu pour tous les êtres humains, et ceux qui ont été rétablis dans leur relation à Dieu, ont tous le même Père. C'est pourquoi Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères et ses sœurs. ¹² Il déclare en effet :

« Mon Dieu, je parlerai de toi à mes frères et à mes sœurs, je manifesterai ta gloire devant toute l'assemblée. »

¹³ Il dit aussi :

« Je mettrai ma confiance en Dieu. »

Et encore :

« Me voici, avec les enfants que Dieu m'a donnés. »

écraser le diable, qui détient la puissance de la mort ; ¹⁵ il a délivré ceux que la peur de la mort rendait esclaves durant leur vie entière. ¹⁶ En effet, ce n'est assurément pas aux anges qu'il

vient en aide, mais c'est aux descendants d'Abraham. ¹⁷ C'est pourquoi il devait devenir en tout semblable à ses frères et à ses sœurs, afin d'être leur grand-prêtre plein de bienveillance et fidèle au service de Dieu, pour

assurer le pardon des péchés du peuple. ¹⁸ Et maintenant, il peut secourir les personnes qui sont mises à l'épreuve, parce qu'il a passé lui-même par l'épreuve et par la souffrance.

Jusqu'ici, la parole de Dieu.

Contexte

Vous l'aurez sans doute remarqué, même en démarrant au début du chapitre 2, on commence par « C'est pourquoi », et donc on arrive là encore au milieu d'un raisonnement. Au chapitre 1, l'auteur de l'épître s'attache à démontrer que Jésus, le Fils de Dieu, est supérieur aux anges ; et pour comprendre en quoi c'est important, il faut avoir en tête que l'épître aux Hébreux, comme son nom l'indique, a été écrite à destination de Juifs, vivant en dehors de la Judée, et que pour les Juifs à cette époque, le ministère des anges était très important. Il y a à peine un mois, nous fêtons la naissance de Jésus, et si vous êtes venus à la fête de Noël de cette église, vous avez pu voir quelques rappels d'événements impliquant des anges : par exemple, l'annonce faite à Marie, ou encore lors de la naissance de Jésus, l'annonce faite aux bergers et la chorale céleste. Mais pour les Juifs, l'importance des anges venait davantage de leur rôle dans l'annonce de la loi ; comme le rappelle Moïse dans la bénédiction qu'il prononce sur Israël avant de mourir, rapportée dans Deutéronome 33,

² Le Seigneur est venu du mont Sinaï.
Comme le soleil, il s'est levé du pays de Séir,
des monts de Paran, il a éclairé son peuple.

Il est venu vers les siens, accompagné de
milliers d'anges,
et tenant dans sa main la Loi flamboyante.

Un autre aspect de cette épître aux Hébreux est qu'elle s'appuie sur de nombreuses citations de l'ancien testament. Les destinataires de l'épître devaient très bien connaître les textes auxquels l'auteur fait référence, et si les citations sont courtes, elle servent d'accroche et évoquent bien plus que les mots retranscrits dans l'épître. Pour ces destinataires, l'épître était plus facile à comprendre qu'elle ne l'est pour nous !

La supériorité du salut

Mais nous ne sommes pas là pour nous plaindre de la difficulté du texte ! Creusons donc pour tâcher de comprendre ce qu'il a à nous dire aujourd'hui. Le début du chapitre 2 est une mise en garde argumentée : « nous devons nous attacher d'autant plus fermement à ce que nous avons entendu », c'est-à-dire la bonne nouvelle du salut offert par Jésus. Cette bonne nouvelle a une valeur bien plus grande que la loi que connaissaient les Juifs, et voici le raisonnement utilisé pour le démontrer :

- les anges ont apporté la loi
- tous ceux qui l'ont ignorée ou bafouée en ont subi les conséquences, ce qui confirme sa validité
- Jésus, qui est supérieur aux anges, a annoncé le salut
- d'autres ont témoigné de ce salut (les disciples)

- Dieu lui-même a confirmé le message de la bonne nouvelle par des des actes surnaturels, miracles, guérisons, jusqu'aux dons du Saint-Esprit qu'il accord selon sa volonté.

Donc puisque Jésus est supérieur aux anges, le message de salut qu'il annonce est supérieur à la loi annoncée par les anges, et elle ne doit pas être ignorée.

Un salut apporté par un homme

Mais ce message de salut pour les hommes ne pouvait pas être réalisé par quelqu'un complètement détaché de l'humanité, qu'il soit ange ou supérieur aux anges. L'auteur de l'épître cite le Psaume 8, sans avoir besoin de l'identifier plus précisément puisque ses lecteurs l'auraient reconnu sans difficulté. Il le cite même de deux façons différentes.

Il l'applique d'abord aux hommes : le Psaume nous rappelle que les hommes sont petits, insignifiants, inférieurs aux anges ; et pourtant c'est pour nous que Dieu a créé le ciel et la terre, et c'est à nous qu'il a soumis la création. Mais la création a été corrompue par la faute de l'homme et cette soumission est donc imparfaite.

L'auteur applique ensuite le Psaume à Jésus : il a été pour un temps « abaissé par rapport aux anges », mais en mourant en tant qu'homme, il a été « couronné de gloire et d'honneur ». C'est là un des paradoxes du salut : l'homme, pécheur dès la naissance, ne pouvait pas se sauver lui-même ; mais pour prendre la place de l'homme, et endosser la punition que la loi imposait, il fallait un homme. Jésus a vécu une vie d'homme parfaite, parfaitement une vie d'homme, avec ses souffrances. Il a ainsi pu pleinement représenter et remplacer l'humanité, et c'est à ça que fait référence la phrase surprenante qui dit « C'est pourquoi il convenait qu'il conduise Jésus à sa perfection au travers de la souffrance » : Jésus était déjà parfait, moralement et spirituellement, mais son incarnation a été rendue complète par son expérience de la souffrance. Il est mort en tant qu'homme et il est mort pour l'homme ; en mourant sur la croix il a pris sur lui toute la punition du péché. Là aussi on peut dire que le salut est supérieur à la loi !

Nous devenons enfants de Dieu

L'auteur de l'épître s'attarde alors sur le fait que Jésus, fils de Dieu et fils de l'homme, restaure notre relation à Dieu en tant qu'enfants de Dieu. Il cite le Psaume 22, « Mon Dieu, je parlerai de toi à mes frères et à mes sœurs, je manifesterai ta gloire devant toute l'assemblée. » Ce Psaume, cité par Jésus lui-même sur la croix, commence par « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » et nous parle du désespoir de David qui se sent abandonné avant de se rendre compte finalement que Dieu est toujours là et vient sauver le malheureux qui crie à lui.

Un salut pour nous

Après cette longue introduction, nous arrivons enfin au texte du jour :

¹⁴ Puisque ces enfants sont tous des êtres de chair et de sang, Jésus lui-même est devenu comme eux, il a participé à leur condition humaine. C'est ainsi que, par sa mort, il a pu écraser le diable, qui détient la puissance de la mort ; ¹⁵ il a délivré ceux que la peur de la mort

rendait esclaves durant leur vie entière. ¹⁶ En effet, ce n'est assurément pas aux anges qu'il vient en aide, mais c'est aux descendants d'Abraham. ¹⁷ C'est pourquoi il devait devenir en tout semblable à ses frères et à ses sœurs, afin d'être leur grand-prêtre plein de

bienveillance et fidèle au service de Dieu, pour assurer le pardon des péchés du peuple. ¹⁸ Et maintenant, il peut secourir les personnes qui sont mises à l'épreuve, parce qu'il a passé lui-même par l'épreuve et par la souffrance.

Là encore c'est dense ! Chaque verset décrit une conséquence du salut de Christ pour les hommes, et du fait que pour accomplir ce salut, Jésus a dû devenir lui-même un homme :

1. Le diable est vaincu ! Dieu avait confié à Jésus la tâche de sanctifier, sauver et libérer ses enfants. Puisque ses enfants sont « des êtres de chair et de sang », il est devenu comme eux et est mort comme eux. La puissance de la mort que détient le diable, c'est de faire condamner les hommes à mort par le péché ; en s'offrant en sacrifice parfait, Jésus satisfait les exigences de Dieu, la loi, et détruit le pouvoir du péché et donc le pouvoir du diable. Bien sûr, tout comme nous demeurons dans une création encore imparfaite, Satan n'est pas détruit et continue à s'opposer à la volonté de Dieu dans le monde. En écrasant le diable,
2. Jésus nous libère de la peur de la mort. Par lui, nous avons la vie éternelle, même si jusqu'à son retour nous devons passer par la mort humaine, comme lui. Comme le dit Paul dans 1 Timothée, « C'est lui qui a mis fin au pouvoir de la mort et qui, par la bonne nouvelle, a révélé la vie immortelle. ».
3. Jésus nous libère du péché, nous les êtres humains : en devenant « en tout semblable à ses frères et ses sœurs », à part le péché, il peut être à la fois le sacrifice et le grand-prêtre, un « grand-prêtre plein de bienveillance » ; et en étant à la fois homme et Dieu, il peut être ce grand-prêtre « fidèle au service de Dieu » qui est en mesure d'« assurer le pardon des péchés du peuple ».
4. Enfin, Jésus a été mis à l'épreuve et a souffert, et il comprend donc les hommes soumis à la tentation et peut leur venir en aide. Il y a une différence entre nous et Jésus bien sûr : nos tentations viennent d'abord de notre nature, alors que Jésus a été exposé à la tentation par le diable ; il a souffert parce qu'il était exposé à la tentation, alors que nous souffrons en résistant à la tentation. Mais il a dû comme nous exprimer cette résistance à la tentation.

Conclusion

Quel merveilleux résultat ! Nous sommes partis de Jésus, Fils de Dieu supérieur aux anges, et nous arrivons à Jésus, Fils de l'Homme, parfait sauveur. Et cette perfection trouve sa pleine expression non seulement en un Dieu parfaitement divin, mais un Dieu parfaitement humain, qui a connu l'humanité dans tous ses aspects et qui peut donc nous comprendre dans nos souffrances. La semaine dernière, Anne-Claire nous a parlé de la joie que nous donne Dieu, une joie qui ne s'exprime pas *malgré* nos souffrances et nos épreuves, mais en les intégrant ; et là nous avons l'explication de cette joie qui intègre nos épreuves. Jésus a connu la tentation, comme nous, et la libération qu'il nous offre, et la joie qui en découle, en tiennent entièrement compte.

N'oublions cependant pas la mise en garde du début du chapitre : « nous devons nous attacher d'autant plus fermement à ce que nous avons entendu, afin de ne pas nous perdre », ou dans d'autres traductions, « de peur d'aller à la dérive ». Il me semble aussi que dans tous ces raisonnements, qui portent sur les êtres humains et les enfants de Dieu de façon globale, il est facile d'oublier que cela concerne des individus. Comme Christ sur terre était un individu, la relation qu'il a restauré est une relation entre individus ; et avant de partir dans de grands raisonnements sur le devenir de l'humanité, il est bon de regarder notre situation personnelle. Lorsque je regarde mes épreuves, mes tentations, suis-je convaincu que Jésus les comprend aussi, et peut me secourir ? Suis-je convaincu que le diable est vaincu, et que je suis délivré de la peur de la mort ? Quelle joie nous attend si nous pouvons nous approprier ces vérités !